

**L'histoire de monsieur Richard Schulenburg, ancien chef du bureau des affaires juives de la Gestapo de Krefeld une ville de 170 000 habitants d'après une étude de l'historien Américain Eric A.Johnson.**



**Document 1.** « J'ai [Schulenburg] été employé au service de l'administration et de la communauté pendant quarante-huit années. Le 1er mai 1907, j'ai été recruté par la police de Krefeld au grade de sergent de police. (...) De 1934 à 1938, j'ai servi dans le département I Ad [police politique]. En 1938, ce département est passé sous le contrôle des autorités d'Etat, et c'est ainsi que, **sans aucune initiative de ma part**, je fus affecté au quartier de la Gestapo de Krefeld, où je demeurai jusqu'au 31 mars 1945. (...) Je déclare ici sous serment que je n'ai jamais commis le moindre crime ou méfait au cours de mes longues années de service. J'ai toujours traité chaque personne correctement et avec humanité, sans considération de ses opinions politiques ou de ses origines raciales ». page 55.

**Consignes :**

- 1 Parmi ces documents lesquels sont des témoignages et les autres des informations apportées par l'historien ?
- 2 Après lecture qu'avez-vous appris sur Richard Schulenburg ?
- 3 Quel est le rôle de l'historien ?



**Document 2.** « J'ai [Schulenburg] dirigé le bureau des affaires juives depuis son installation à la Gestapo de Krefeld jusqu'à l'effondrement final (...).La décision de placer quelqu'un en détention [et donc dans un camp de concentration] était toujours du ressort de [nos supérieurs de la ] direction régionale des services de la Gestapo à Dusseldorf, voire de la direction principale de la Sécurité du Reich à Berlin...l'officier du bureau pouvait émettre des recommandations sur le traitement d'une affaire...Mais il n'avait absolument aucun pouvoir finale de décision ». page 61

« J'ai entendu dire que, depuis la région de Cologne, ils étaient dirigés sur Litzmannstadt (Lodz). Mais je n'ai pas connaissance de ce qui leur est arrivé par la suite. Ce n'est qu'après la fin de la guerre que je l'ai appris ». Témoignage de Löffler gestapo de Cologne.

**Document 3.** Dans son questionnaire de dénazification, Schulenburg précise fièrement que c'est à la date du 1er juin 1922 qu'il rejoignit la prestigieuse Garde Verein 1861 Krefeld, une association d'ancien combattants qui s'honorait de compter parmi ses membres bon nombre des citoyens en vue de la ville. On sait que Schulenburg appartient également à l'époque de Weimar au parti antisémite (...) avant de rejoindre le parti nazi en 1927. Il se garda bien de préciser qu'il en fut le vingtième adhérent à Krefeld.

E.A.Johnson, la terreur nazie, Albin Michel, 2001, Page 108.

Ce n'est qu'en 1965, trois ans après son décès [de Schulenburg] , qu'on sut vraiment de quoi il retournait à son propos : selon le témoignage d'un survivant juif que Schulenburg avait personnellement escorté jusqu'aux trains de déportation à Dusseldorf, le 13 janvier 1944, ce dernier l'avait délesté de son argent en lui disant, avec une mine contrite : « vous n'aurez plus besoin d'argent dans cette vie ».

E.A.Johnson, la terreur nazie, Albin Michel, 2001, page 111.

**Document 4. Les affaires traitées à krefeld** (sur la base d'un échantillon aléatoire représentant 1/8e des dossiers de la Gestapo de Krefeld), page 347.

Années	Nbre Cas	Groupes visés			Homosexuels	Allemands ordinaires
		juifs	KPD/SPD (communisme/socialisme)	Clergé/sectes		
1933	33	2	21			10
1934	51	2	38			11
1935	28	1	9	2		16
1936	28	7	4	1	3	13
1937	59	7	5	27	1	20
1938	47	17	2		3	20
1939	44	14	1		8	24
?	1				1	
<b>Total</b>	<b>291</b>	<b>50</b>	<b>80</b>	<b>30</b>	<b>16</b>	<b>115</b>

**A la veille de la seconde guerre mondiale, 832 juifs vivaient à Krefeld : 90% moururent avant la fin de la guerre dont 599 déportés dans un l'un des six convois entre octobre 1941 et septembre 1944 .**

**D'après, E.A.Johnson, la terreur nazie, Albin Michel, 2001, page 469 et suivantes.**

**L'histoire de monsieur Richard Schulenburg**, ancien chef du bureau des affaires juives de la Gestapo de Krefeld une ville de 170 000 habitants d'après **une étude de l'historien Américain Eric A.Johnson.**



**Document 1.** « J'ai [Schulenburg] été employé au service de l'administration et de la communauté pendant quarante-huit années. Le 1er mai 1907, j'ai été recruté par la police de Krefeld au grade de sergent de police. (...) De 1934 à 1938, j'ai servi dans le département I Ad [police politique]. En 1938, ce département est passé sous le contrôle des autorités d'Etat, et c'est ainsi que, **sans aucune initiative de ma part**, je fus affecté au quartier de la Gestapo de Krefeld, où je demeurai jusqu'au 31 mars 1945. (...) Je déclare ici sous serment que je n'ai jamais commis le moindre crime ou méfait au cours de mes longues années de service. J'ai toujours traité chaque personne correctement et avec humanité, sans considération de ses opinions politiques ou de ses origines raciales ».

E.A.Johnson, la terreur nazie, Albin Michel, 2001 page 55.

**Document 2.** « J'ai [Schulenberg] dirigé le bureau des affaires juives depuis son installation à la Gestapo de Krefeld jusqu'à l'effondrement final (...).La décision de placer quelqu'un en détention [et donc dans un camp de concentration] était toujours du ressort de [nos supérieurs de la ] direction régionale des services de la Gestapo à Düsseldorf, voire de la direction principale de la Sécurité du Reich à Berlin...l'officier du bureau pouvait émettre des recommandations sur le traitement d'une affaire...Mais il n'avait absolument aucun pouvoir finale de décision ».

E.A.Johnson, la terreur nazie, Albin Michel, 2001 page 61

« J'ai entendu dire que, depuis la région de Cologne, ils étaient dirigés sur Litzmannstadt (Lodz). Mais je n'ai pas connaissance de ce qui leur est arrivé par la suite. Ce n'est qu'après la fin de la guerre que je l'ai appris ».

E.A.Johnson, la terreur nazie, Albin Michel, 2001 page 111, *Témoignage de Löffler officier à la Gestapo de Cologne le 18 août 1948*

**Document 3.** Dans son questionnaire de dénazification, Schulenburg précise fièrement que c'est à la date du 1<sup>e</sup> juin 1922 qu'il rejoignit la prestigieuse Garde Verein 1861 Krefeld, une association d'ancien combattants qui s'honorait de compter parmi ses membres bon nombre des citoyens en vue de la ville. On sait que Schulenburg appartient également à l'époque de Weimar au parti antisémite (...) avant de rejoindre le parti nazi en 1927. Il se garda bien de préciser qu'il en fut le vingtième adhérent à Krefeld.

E.A.Johnson, la terreur nazie, Albin Michel, 2001, Page 108.

Ce n'est qu'en 1965, trois ans après son décès [de Schulenburg] , qu'on sut vraiment de quoi il retournait à son propos : selon le témoignage d'un survivant juif que Schulenburg avait personnellement escorté jusqu'aux trains de déportation à Düsseldorf, le 13 janvier 1944, ce dernier l'avait délesté de son argent en lui disant, avec une mine contrite : « vous n'aurez plus besoin d'argent dans cette vie ».

E.A.Johnson, la terreur nazie, Albin Michel, 2001, page 111.

**Document 4.** Les affaires traitées à krefeld (sur la base d'un échantillon aléatoire représentant 1/8e des dossiers de la Gestapo de Krefeld), page 347.

Années	Nbre Cas	Groupes visés			Homosexuels	Allemands ordinaires
		juifs	KPD/SPD (communisme/socialisme)	Clergé/sectes		
1933	33	2	21			10
1934	51	2	38			11
1935	28	1	9	2		16
1936	28	7	4	1	3	13
1937	59	7	5	27	1	20
1938	47	17	2		3	20
1939	44	14	1		8	24
?	1				1	
<b>Total</b>	<b>291</b>	<b>50</b>	<b>80</b>	<b>30</b>	<b>16</b>	<b>115</b>

**A la veille de la seconde guerre mondiale, 832 juifs vivaient à Krefeld : 90% moururent avant la fin de la guerre dont 599 déportés dans un l'un des six convois entre octobre 1941 et septembre 1944.**

D'après, E.A.Johnson, la terreur nazie, Albin Michel, 2001, page 469 et suivantes.

### Mise en relation :

21 et 22 juin 1943 : bombardement britannique sur la ville de Krefeld

Bernhard B., homme d'affaire juif qui travaillait comme mécanicien, se retrouve sans logement, avec son épouse. Ils sont envoyés dans un village Wachtendonk au nord de Krefeld.

1 mois plus tard, le maire du village le dénonce pour ne pas porter son étoile jaune et précise « aucun juif n'ayant habité dans on district depuis des siècles, j'ai à cœur qu'il continue de rester sans juifs ».

1 mois plus tard **Richard Schulenburg** convoque Bernhard B., l'interroge et le place en détention. Il écrit « Sa conduite représente un danger pour l'ordre public. Il serait opportun d'envoyer Bernhard B. en camp de concentration.

Mais le médecin le déclare inapte à être expédié dans un camp en raison de l'état de son foie.

Il reste 3 semaine en préventive, légaliste Schulenberg abandonne ensuite l'affaire.

Finalement Bernhard B., sera déporté en septembre 1944 à Theresienstadt

Il survécut.

« Eût-il été envoyé dans un camp en 1943, cela n'eût guère été imaginable »

**E.A.Johnson, la terreur nazie, Albin Michel, 2001. (Résumé des pages 484-485)**

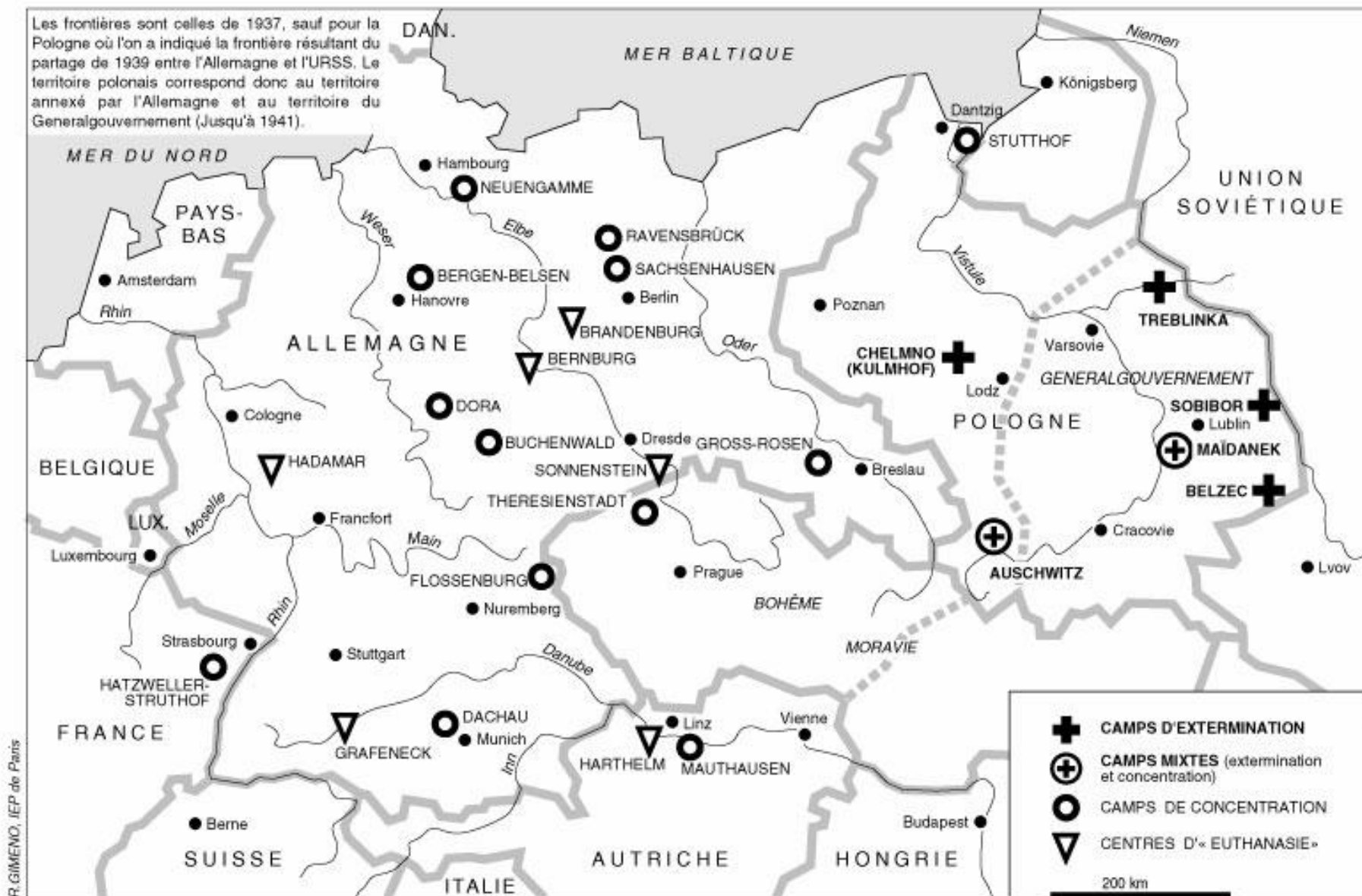
E.A Johnson s'appuie sur le travail de Dieter Hangebruch auteur d'une étude sur la communauté juive de Krefeld. Ce dernier note, cité par Johnson à propos de Schulenburg : "un policier de l'ancienne école, de tempérament modéré et rassis, dépourvu de malveillance ou d'ambiguïté...Le chef du bureau des affaires juives du quartier de la Gestapo de Krefeld était un Schreibtischtäter typique, un bureaucrate qui s'efforçait de se libérer de toute responsabilité personnelle en traitant déceimment les victimes".

<p><b>Le premier convoi : 25 octobre 1941</b></p> <p><b>50 juifs de 40 à 60 ans</b></p> <p>Destination : Litzmannstadt (Lodz)</p> <p><b>1 survivant</b></p>	<p><b>Le second convoi : 11 décembre 1941</b></p> <p><b>144 juifs</b></p> <p><b>Plusieurs survivants</b></p> <p>Périple : gare centrale de Krefeld – par le train gare centrale de Düsseldorf à 25 km de là – ¾ d’heure de marche à travers la ville jusqu’à l’abattoir de Düsseldorf-Derendorf ( à l’écart de la ville) – train pour le ghetto de Riga</p>	<p><b>Le troisième convoi : 22 avril 1942</b></p> <p><b>133 juifs</b></p> <p><b>Pas de survivants</b></p> <p>Destination : Camps d’Auschwitz – Belzec-Maïdanek</p> <p>On sait peu de choses entre autre qu’ils quittèrent l’abattoir de Denredorf en fourgonnette à destination de la gare de transit d’Izbica près de Lublin et furent mis à mort peu de temps après leur arrivée dans les camps.</p>
<p><b>Quatrième convoi : 15 mai 1942</b></p> <p><b>16 juifs</b></p> <p><b>Pas de survivants</b></p> <p>Destination : Camps d’Auschwitz – Belzec-Maïdanek</p> <p>On sait peu de choses entre autre qu’ils quittèrent l’abattoir de Denredorf en fourgonnette à destination de la gare de transit d’Izbica près de Lublin et furent mis à mort peu de temps après leur arrivée dans les camps.</p>	<p><b>Cinquième convoi : 25 juillet 1942</b></p> <p><b>223 juifs</b> dont 86 de plus de 60 ans, 82 de plus de 70 ans, 27 de plus de 80 ans et 1 de plus de 90 ans.</p> <p>Destination : Theresienstad (camps pour les juifs âgés où les conditions de vie plus favorable selon les Nazis).</p> <p><b>22 survivants</b></p> <p>En fait beaucoup étaient réorientés vers Auschwitz</p>	<p><b>Sixième convoi : 17 septembre 1944</b></p> <p><b>33 derniers juifs</b> (juifs mariés à des Aryens et des enfants partiellement juifs)</p> <p>Destination : Berlin, camp de travail, cachots, finalement à Theresienstadt</p> <p><b>La plupart survécurent</b></p> <p>« la police arrêta les 33 derniers juifs de la ville et les conduisit, eux et leurs familles, enfants compris, à travers les rues de la ville détruite par les bombardements jusqu’à la Hansa-Haus, en face de la gare centrale. En chemin, ils croisèrent les nombreux fidèles qui sortaient de la Saint-Denis, la plus grande église de la ville, où ils venaient s’assister à la messe dominicale.</p>

Ce tableau est élaboré d’après les pages 469-471 du livre de E.A.Johnson, la terreur nazie, Albin Michel, 2001. L’auteur s’appui également sur « l’étude exemplaire » dit-il de Dieter Hangeburch qui a retracé la vie et la mort de tous les juifs qui vivaient encore à Krefeld à la veille de la guerre.

## CARTE DES CAMPS DE CONCENTRATION ET D'EXTERMINATION

Les frontières sont celles de 1937, sauf pour la Pologne où l'on a indiqué la frontière résultant du partage de 1939 entre l'Allemagne et l'URSS. Le territoire polonais correspond donc au territoire annexé par l'Allemagne et au territoire du Generalgouvernement (Jusqu'à 1941).



R. GIMENO, IEP de Paris

Source : Amicale des Déportés d'Auschwitz



Allemagne : la communauté juive de Krefeld s'est dotée d'une nouvelle synagogue, dimanche, 70 ans après la destruction de la synagogue par les nazis lors de la nuit de cristal, le 9 novembre 1938.

17 Septembre 2008 - Guysen Israel News



Cette synagogue qui peut accueillir 300 fidèles a coûté 12 millions d'euros. La ville de Krefeld compte 237 000 personnes et est située dans l'ouest de l'Allemagne.

#### Articles connexes

-  [Des dizaines de policiers israéliens ont procédé à la destruction de la... - Guysen Israel News](#)
-  [Actualité: Israël SYNAGOGUE en FEU - La synagogue a brûlé la nuit, réduisant en... - IsraelValley](#)



10 commentaires

Une question:que foutent les juifs encore en Allemagne?????????????

↳ Envoyé par Jaques - le Jeudi 18 Septembre 2008 à 15:41